

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

DÉBRANCHEZ !

Dans la série : Le club des "TAMALOU"

Comédie satirique de

Daniel DEFILIPPI

Personnages

**Simone, Blanche, Germaine, Gaston, Huguette, Solange, Marcel,
Guy LIGUILI, Aimée LIGUILI, Myrtille**

SCÈNE I

La salle d'accueil du club des "Tamalou"

Marcel, Simone, Blanche, Germaine, Gaston, Huguette, Solange

*Marcel entre à cour, il est en caleçon avec un masque, un tuba et des palmes.
Il fait quelques pas sur la scène tout en appelant, mais on ne comprend pas ce qu'il dit à cause du tuba dans sa bouche.*

Blanche : *(entre à jardin, voyant Marcel)* Mais qu'est-ce que c'est que ça ? C'est vous Marcel ? Mais qu'est-ce que vous faites, habillé comme ça aujourd'hui ?

Marcel : *(retirant son tuba de la bouche)* Ben j'ai écouté votre idée, je me suis déguisé pour la journée carnaval !

Blanche : Mais c'est pas aujourd'hui... Aujourd'hui c'est le pot d'anniversaire ! C'est la semaine prochaine les déguisements !

Marcel : Mince alors, je me suis complètement mélangé les pinceaux !

Blanche : Faut pas rester là, tout le monde va vous voir, y aura plus de surprise !

Marcel : Je n'aurais jamais dû vous écouter, me déguiser en homme grenouille... c'est une idée stupide !

Blanche : Mais si, ça va les faire rire... En attendant, cachez-vous dans les toilettes, il ne faut pas que les autres vous voient ! *(elle le pousse vers les toilettes, ils disparaissent tous les deux à fond cour)*

Simone : *(entre à jardin avec un bouquet de fleurs)*

Alors, où est-ce que je pourrais bien mettre ces fleurs ? La décoration du club, c'est quelque chose à ne pas négliger... Surtout que je viens de faire passer une annonce pour recruter de nouveaux adhérents, autant nous mettre sur notre trente et un !

(elle dispose les fleurs dans un vase au beau milieu de la pièce) Voilà ! Ici, je crois que ça sera pas mal... Ah oui, ça fait quand même plus joli !

Maintenant, il faut que je prévienne tout le monde, on risque d'avoir beaucoup d'appels pour les inscriptions... *(elle sort à jardin)*

Blanche : *(revient à cour, elle s'assoit pour lire un magazine)* Quel imbécile ce Marcel !

Le téléphone du bureau sonne. Elle se lève pour répondre.

Allo ? Oui, vous êtes bien au club des Tamalou... Est-ce qu'il reste des places ? Des places pour quoi faire ? Vous voulez vous inscrire au club ? Ah non, désolée, on ne prend plus personne, c'est complet ! Ben puisque je vous le dis ! Vous avez quel âge ? Soixante huit ans ? Ah non, de toutes manières on ne prend pas les grabataires ! Et qu'est-ce que j'y

peux ? (*s'énervant*) Mais puisque je vous dis qu'on ne prend plus personne ! Ben voilà, allez voir ailleurs, ça sera plus simple ! (*elle raccroche et aperçoit le bouquet de fleurs*).
Qu'est-ce qu'elles sont moches ces fleurs ! Cette pauvre Simone n'a vraiment aucun goût ! Elles seront mieux là ! (*elle jette les fleurs dans une poubelle et s'assoit pour lire un magazine*)

Germaine : (*entre à cour en pianotant sur son portable*) Ah ! Tu es là Blanche...

Blanche : Alors Germaine, quoi de neuf aujourd'hui ?

Germaine : Pas grand chose, je sors de chez le médecin !

Blanche : Comment va-t-il ?

Germaine : Je ne l'ai pas trouvé bien en forme !

Blanche : Allons bon, si les médecins sont malades, où va-t-on ?

Germaine : J'ai vraiment trouvé qu'il avait mauvaise mine...

Blanche : Tu m'étonnes, à force de voir des malades, ça ne doit pas lui donner le moral !

Germaine : Je me sens fatiguée moi aussi !

Blanche : Qu'est-ce qui t'arrive ?

Germaine : Depuis que j'ai internet sur mon téléphone, je reste connectée des heures !

Blanche : C'est ça qui te fatigue.

Germaine : Pourtant c'est formidable tout ce qu'on peut voir là-dessus !

Blanche : Ah bon, à ce point-là !

Germaine : Et toi, tu n'as pas internet ?

Blanche : Ah non, et puis ça ne me manque pas !

Germaine : Tu as un téléphone portable quand même ?

Blanche : Non plus, j'ai pas envie de ressembler à tous ces cinglés qui ne peuvent plus s'en passer.

Germaine : C'est pourtant bien pratique...

Blanche : Regarde, je te parle et toi tu es branchée sur ton téléphone.

Germaine : Oui excuse moi... je viens de recevoir une publicité pour l'assurance obsèques.

Blanche : C'est vrai que tu ferais bien d'y penser !

Germaine : Jedois te laisser. Je vais aider Simone, elle fait un pot pour le club. Je vais voir où elle en est. (*sort à jardin*)

Blanche : C'est ça, vas y... moi j'attends les autres. Si tu as besoin de rien tu m'appelles ! (*elle se remet à lire*)

Gaston : (*entre à cour*) Alors Blanche, toujours la première arrivée ! (*il s'assoit à côté de Blanche*)

Blanche : *(en aparté)* Tiens les voraces arrivent...
(à Gaston) Dès qu'il y a un coup à boire, vous n'êtes pas le dernier non plus !

Gaston : Dix ans, déjà dix ans que ce club existe ! Ça s'arrose Blanche non ?

Blanche : Ça fera toujours passer le temps !

Gaston : Et vous, ça fait combien de temps que vous vous êtes inscrite au club ?

Blanche : Trop longtemps... on s'emmerde ici. Y a que des tordus !

Gaston : Faut pas dire ça, ya quand même des gens sympathiques !

Blanche : Y sont tous à moitié dingos !

Solange traverse la scène de cour à jardin, elle semble parler toute seule, en fait elle a des écouteurs sur les oreilles, elle est en communication avec son téléphone portable.

Solange : Du boudin, j'apporterai du boudin. Je viendrai vers dix neuf heures, ensuite on pourra regarder la télé, il paraît qu'il y a un film formidable ce soir... Je sais, ça fait cinq fois qu'il le passe, c'est pour ceux qui n'auraient pas tout compris...

Blanche : Qu'est-ce que je vous disais, ils sont tous dingues, voilà qu'elle parle toute seule maintenant !

Gaston : Mais non, elle ne parle pas toute seule, elle est au téléphone avec ses écouteurs !

Blanche : Ah oui, encore une belle invention. À tous les coins de rue on voit des gens qui parlent tout seul, comme s'ils avaient des choses importantes à se dire !

Gaston : Que voulez-vous, c'est le monde moderne !

*Solange traverse la scène de jardin à cour.
Elle est en train d'envoyer un sms avec son portable.*

Solange : *(relisant son sms)* Je t'envoie une grosse bise... Non, c'est pas un T, c'est un S ! C'est pénible ces correcteurs automatiques ! *(elle sort à jardin)*

Blanche : Elle ne lâche jamais son téléphone celle-ci, décidément c'est une maladie !

Gaston : C'est vrai que ça peut surprendre, mais de nos jours les gens ne se parlent plus que par sms.

Blanche : Quelle tristesse !

Gaston : Et vous Blanche, vous n'avez pas de téléphone portable ?

Blanche : Un téléphone portable ? Pourquoi faire ?

Gaston : Je vous croyais plus moderne !

Blanche : Plus moderne... Parce que vous êtes moderne vous ?

Gaston : Ben... j'essaye !

Blanche : Moi j'ai toujours un Minitel !

Gaston : *(il rit)* Un minitel !!! Vous êtes encore au Moyen Âge ! Maintenant, c'est le royaume de l'internet ! Tout le monde est connecté que voulez-vous !

Huguette traverse la scène de cour à jardin elle aussi parle toute seule.

Huguette : Ah oui, ah oui, oui, oui... Ah non, ah non, non, non ! C'est pas possible ça ! Ce n'est pas possible !

Blanche : Allez... vas y donc ! Encore une qui parle dans son téléphone !

Gaston : Ah non elle c'est différent, elle parle toute seule. La pauvre, elle devient un peu gâteuse.

Blanche : C'est bien ce que je vous dis ! Des dingues, ils deviennent tous dingues !

Solange entre à jardin et Simone à cour.

Solange : *(à Simone)* Simone, tu as reçu mon sms ?

Simone : Je viens juste de le recevoir !

Solange : C'est normal, je viens juste de te l'envoyer !

Blanche : Mais pourquoi tu lui envoies un sms puisque tu viens la voir ici ?

Solange : C'était pour lui dire que j'étais arrivée !

Blanche : C'est pas bête, des fois qu'elle ne voit pas que t'arrives ?

Huguette, Germaine entrent à jardin, tout le monde parle dans son téléphone ; énorme brouhaha. Sauf Blanche et Gaston qui observent la scène.

Solange : *(dans son téléphone)* Allo ? Mais oui, puisque je te dis que j'ai le boudin... Tu vas voir, tu vas te régaler !

Germaine : *(dans son téléphone)* Tu n'as pas reçu mon sms ? Je te l'ai envoyé y a cinq minutes !

Huguette : *(dans son téléphone)* Est-ce que tu m'entends mieux comme ça ? Attends, je change de place...

Simone : Club des Tamalou, j'écoute...

Germaine : Oui je suis au club, mais oui comme d'habitude...

Gaston : Ma parole, c'est un festival de téléphones portables !

Blanche : Quand je vous dis qu'ils sont tous dingues !

Gaston : Mais non Blanche, ils sont juste connectés ! Ce sont des gens connectés voilà tout !

Chanson : Connectés

Après la chanson, tous reprennent leurs conversations téléphoniques et sortent, sauf Simone, Blanche et Gaston.

SCÈNE II

Simone, Blanche, Gaston, Guy LIGUILI, Aimée LIGUILI, Marcel, Huguette, Germaine, Solange

Blanche et Gaston sont assis.

Simone : *(voyant les fleurs dans la poubelle)* Mais qui est-ce qui a jeté mes fleurs dans la poubelle ? *(elle replace le bouquet dans le vase)* Mais c'est pas possible ça !

Blanche : Je crois que c'est Germaine qui a foutu tes fleurs à la poubelle...

Simone : Mais elle est folle, de quoi elle se mêle ?

Gaston : Elle perd la tête elle aussi ?

Blanche : Ça ne m'étonnerait pas !

Simone : Allez donc prendre un verre au salon, y a des petites choses à grignoter.

Blanche et Gaston se lèvent pour sortir à jardin.

Blanche : Si c'est pour manger trois cacahuètes et boire du Champomy, c'est pas la peine de se précipiter !

Gaston : Simone a raison, allons boire un coup ça vaudra mieux.

Blanche et Gaston sortent à jardin.

Simone : *(arrangeant toujours son bouquet)* C'est incroyable ça, pourquoi elle a jeté mes fleurs à la poubelle ?

Monsieur LIGUILI et sa mère entrent à cour.

Guy : Bonjour Madame.

Simone : Messieurs Dames... Que puis-je pour vous ?

Guy : Je me présente, je suis monsieur Liguili et voici ma mère...

Simone : Monsieur Liguili, soyez le bienvenu !

Guy : Voilà, ma mère commence à être une femme âgée, elle s'ennuie un peu, j'ai vu votre annonce et je voulais savoir si éventuellement elle pourrait adhérer à votre club ?

Simone : *(très enjouée)* Mais bien sûr, c'est une très bonne idée !

Guy : On aimerait en savoir un peu plus sur les activités que vous proposez.

Simone : C'est bien normal... permettez-moi de me présenter à mon tour, je suis Simone, présidente du club des Tamalou.

Guy : Ah, on ne pouvait pas mieux tomber !

Simone : Nous accueillons ici toutes les personnes retraitées, à condition qu'elles soient saines d'esprit bien entendu...

Guy : Ne vous inquiétez pas, maman est très vive d'esprit... Elle est parfois un peu fatiguée, mais c'est l'âge... vous permettez qu'elle s'assoie quelques instants ?

Simone : Mais bien sur voyons, asseyez-vous chère madame, asseyez-vous... Quel est votre prénom ?

Aimée : *(s'asseyant)* Je m'appelle Aimée. Aimée Liguili et voici mon fils Guy, Guy Liguili !

Simone : Ah, ce n'est pas banal...

Guy : J'ai pensé qu'en s'inscrivant à votre club, elle pourrait rencontrer des gens sympathiques, qui combleraient un peu sa solitude.

Simone : Mais vous avez tout à fait raison, tous nos membres sont formidables, c'est comme une grande famille ici !

Guy : Á la bonne heure...

Simone : Justement, aujourd'hui nous fêtons les dix ans du club, suivez-moi je vais vous présenter à nos membres, vous allez pouvoir vous rendre compte de l'ambiance.

Guy : Avec plaisir...

Aimée : *(elle prend un magazine)* Si ça ne vous ennue pas, je préfère rester un peu ici pour le moment...

Guy : Ma mère est un peutilimide, il ne faut pas la brusquer.

Simone : Mais bien entendu, restez ici tranquillement, je vais faire visiter le club à votre fils.

Guy : Je reviens maman, je reviens...

Simone : Ne vous inquiétez pas, chère madame, je vous enlève votre fils quelques instants. Suivez-moi cher monsieur... Je peux vous appeler Guy ?

Guy : Bien sûr, appelez-moi Guy, Guy Liguili... *(Simone et Guy sortent à jardin)*

Solange et Germaine traversent la scène successivement de jardin à cour, puis de cour à jardin. En parlant dans leur téléphone.

Huguette traverse aussi mais parle toujours toute seule (impro).

Blanche : *(elle entre précipitamment à jardin)* Mince, j'ai oublié Marcel !

Marcel : *(revenant des toilettes toujours habillé en homme grenouille)* Heureusement que vous deviez venir me chercher !

Blanche : Arrêtez de râler, je suis là !

Marcel : Ça fait une heure que je suis enfermé dans les toilettes !

Blanche : C'est pas de ma faute si vous vous êtes trompé de jour !

Marcel : C'est la dernière fois que je vous écoute.

Blanche : *(elle le repousse d'où il vient)* En attendant, ne venez pas par là, y a du monde !

Marcel : *(furieux)* Je vous retiens avec vos idées stupides ! *(il retourne dans les toilettes)*

Blanche : *(à Marcel)* Retournez dans les toilettes, je reviens vous chercher !

Aimée : *(qui a assisté à toute la scène sans dire un mot s'adresse à Blanche)* Excusez-moi madame, ce monsieur fait parti du club ?

Blanche : Bien sûr, c'est Marcel !

Aimée : Il n'a pas l'air bien normal ?

Blanche : Vous savez, y a personne de bien normal ici !

Aimée : Ah bon ? Mais c'est épouvantable...

Blanche : Vous êtes qui vous d'abord ?

Aimée : Je suis madame Liguili, Aimée Liguili... J'attends mon fils qui est allé visiter le club, je vais peut être m'y inscrire...

Blanche :Quelle drôle d'idée !

Aimée : En attendant, si vous pouviez m'indiquer où se trouvent les toilettes ?

Blanche :(*ennuyée*) Ah non, ça va pas être possible, y a pas de toilettes ici !

Aimée : Vous n'avez pas de toilettes ?

Blanche :(*ennuyée*) Enfin si, y a des toilettes mais... elles sont bouchées !

Aimée : C'est très ennuyeux...

Blanche : Ça ne peut pas attendre ?

Aimée : On peut toujours attendre, mais je ne répons de rien... Regardez au Japon, on leur avait annoncé un tsunami, ils ont attendu et ils se sont retrouvés inondés !

Blanche :(*en aparté*) Elle vient à peine d'arriver celle là, qu'elle commence à foutre la merde ! Ça promet...

Aimée :Mais comment faites-vous si il n'y a pas de toilettes ?

Blanche : Bon ! Bougez-pas, je vais vous arranger ça ! On va éviter le tsun à mamie... Quel imbécile ce Marcel ! (*elle sort à cour et revient aussitôt avec un énorme pot de chambre*) Venez par là, on va pouvoir éviter la catastrophe...

Aimée et Blanche sortent à cour.

Germaine et Solange retraversent la scène successivement de jardin à cour en parlant dans leur téléphone.

Huguette parle toujours toute seule (impro).

Marcel revient des toilettes toujours avec ses palmes et son masque.

Marcel : Je ne vais pas passer la journée dans les toilettes ! Ras le bol, ça a assez duré cette histoire ! (*il sort à cour*)

Simone et Guy entrent à jardin.

Simone : Vous voyez, quand je vous disais qu'il ya une bonne ambiance dans notre club !

Guy : En effet tout le monde à l'air très heureux ici !

Simone : Tiens, votre mère n'est plus là ?

Guy : C'est curieux, où a-t-elle bien pu aller ?

Simone : Elle ne doit pas être bien loin, rassurez-vous.

Aimée entre à cour.

Simone : Ah ben la voilà justement !

Guy : Où étais tu passée maman ?

Aimée : Je suis allée faire pipi dans la cour !

Guy : Dans la cour ? Les toilettes sont dans la cour ?

Aimée : Non, pas aux toilettes, mais dans un pot de chambre.

Simone : *(étonnée)* Mais pourquoi vous n'êtes pas allée aux toilettes ici ?

Aimée : Il paraît qu'elles sont bouchées...

Simone : Ah bon ? Personne ne m'a prévenue !

Guy : Enfin c'est absurde, devoir faire pipi dans un pot de chambre et en plus dans la cour, c'est épouvantable !

Aimée : En fait, je crois que c'est à cause de l'homme grenouille !

Guy : Un homme grenouille ? Quel homme grenouille ?

Aimée : Tout à l'heure, j'ai vu passer un homme grenouille ?

Guy : Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Aimée : Oui, il est passé là avec ses palmes et ensuite il est parti vers les toilettes.

Guy : Vous avez des hommes grenouilles ici ?

Simone : *(sédérée)* Non, je ne comprends pas ? Votre maman est peut être un peu fatiguée ?

Guy : *(à Simone)* Maman ne voit pas toujours très clair... Tu as peut être rêvé maman ?

Aimée : *(agacée)* Je ne suis pas folle, je vous dis que j'ai vu un homme grenouille !

Simone : Vous devriez la faire assoir un peu... C'est peut être l'émotion ?

Guy : Tu veux t'assoir un peu maman ?

Aimée : *(agacée)* Je ne suis pas fatiguée, si je vous dis que j'ai vu un homme grenouille, c'est que j'ai vu un homme grenouille !

Simone : Je vais aller voir cette histoire de toilettes bouchées, ça m'inquiète... *(elle sort à fond cour)*

Guy : Viens maman, nous allons rentrer, tu vas te reposer un peu, après ça ira mieux...

Tout en sortant tous les deux à cour.

Aimée : Un homme grenouille que je te dis, il avait un tube dans la bouche, un masque et des palmes à chaque pied

Guy : Mais oui maman, un homme grenouille. Un homme grenouille qui est allé plonger dans les toilettes... Allez viens nous rentrons ! *(ils sortent à cour)*

NOIR

SCÈNE III

Solange, Simone, Gaston

Solange : *(entre à jardin en lisant une lettre)* Qu'est-ce que c'est que cette histoire, mon assurance me dit que je n'ai pas réglé ma dernière cotisation ? C'est pas possible ça, il faut que je les appelle... *(elle compose le numéro sur son portable)*

Voix off : Bonjour, bienvenue chez Assur Rassurance l'assurance qui vous rassure. Un problème, une solution, Assur Rassurance l'assurance qui vous rassure. Tapez sur la touche étoile de votre téléphone.

Solange : *(elle exécute tous les gestes)* Alors, la touche étoile...

Voix off : Si vous appelez pour consulter votre dossier tapez 1.
Si vous appelez pour payer votre cotisation tapez 2.
Si vous souhaitez parler à un conseiller tapez 3.

Solange : Je souhaite parler à un conseiller, donc touche 3 !

Voix off : Vous avez choisi de parler à un conseiller, dites conseiller...

Solange : Conseiller !

Voix off : Je n'ai pas compris votre choix, si vous avez choisi de parler à un conseiller, dites conseiller.

Gaston entre à jardin et s'assoit en observant Solange.

Solange : *(elle crie dans son téléphone)* Conseiller !

Voix off : Je n'ai toujours pas compris votre choix, si vous souhaitez parler à un conseiller, dites conseiller.

Solange : *(elle hurle)* Conseiller ! Quel bordel !

Voix off : J'ai compris que vous souhaitiez parler à un conseiller.

Solange : Ah quand même !

Voix off : Si vous avez choisi de parler à un conseiller, dites oui ! Si vous ne souhaitez pas parler à un conseiller dites non !

Solange : Oui !

Voix off : Je n'ai pas compris votre choix. Si vous avez choisi de parler à un conseiller, dites oui ! Si vous ne souhaitez pas parler à un conseiller dites non !

Solange : *(elle crie)* Oui ! C'est pas possible ce truc !

Voix off : Je n'ai toujours pas compris votre choix, si vous souhaitez parler à un conseiller, dites conseiller.

Solange :(*s'énervant*) Oh merde à la fin ! Oui, oui, oui...

Gaston :(*inquiét*) Ça va Solange ?

Solange :(*énervée elle hurle à Gaston*) Non !

Voix off : J'ai compris que vous ne souhaitiez pas parler à un conseiller, Assur Rassurance vous remercie de votre appel ! Assur Rassurance l'assurance toujours à votre écoute.

Solange :(*folle de rage, à Gaston*) C'est malin, vous m'avez fait rater mon appel !

Gaston :(*désolé*) Mais je n'ai rien fait Solange, je n'ai rien fait...

Solange : Quel bordel, avec leurs répondus à la con, on ne peut plus joindre personne ! C'est ça le vivre ensemble ? (*elle sort furieuse à cour*)

Gaston :(*toujours désolé*) Mais je n'ai rien fait, je n'ai rien fait...

Simone :(*entre à jardin*) Qu'est ce qui vous arrive Gaston, vous avez l'air perturbé ?

Gaston : Moi ça va, c'est plutôt Solange qui m'inquiète ! Elle était là en train de hurler dans son téléphone.

Simone : Ils me fatiguent tous avec leurs téléphones, ils deviennent complètement cinglés !

Gaston :(*pianotant sur son téléphone*) C'est pourtant bien pratique...

Simone : Vous aussi ? Vous avez pris le virus !

Gaston : Si on peut dire... Y'a quand même des choses extraordinaires.

Simone :Qu'est-ce qu'il y a donc d'extraordinaire ?

Gaston : Facebook, vous connaissez Facebook ?

Simone : Oui, j'en ai entendu parler, c'est ce truc où chacun se crée un compte et ensuite tout le monde vient raconter sa vie.

Gaston : Oui c'est ça, on peut publier des photos, des messages, on se fait des amis...

Simone : Tu parles, des amis qui n'en sont pas vraiment !

Gaston : Disons que ça vous rapproche des gens...

Simone : Et ça vous éloigne des autres !

Gaston : Il ya quand même des choses positives !

Simone : Tu parles, sur Facebook les gens dévoilent leur vie privée et ensuite ils râlent parce qu'on place des caméras à tous les coins de rue !

Gaston : Vous n'avez pas tort !

Simone : Publier des photos de la petite dernière qui a les oreillons où de la grand-mère qui a perdu son dentier, ça n'intéresse personne !

Gaston : Si, la grand-mère ! Des fois qu'on retrouve son dentier !

Simone : Ma sœur se vante d'avoir plus de deux cents amis sur Facebook et quand elle est dans la panade, y'en a pas un pour lui rendre service !

Gaston : Disons que ce sont des amis virtuels !

Simone : Avoir des amis sur Facebook c'est comme être riche au Monopoly !

Gaston : Je ne vous demande pas si vous avez un compte Facebook ?

Simone : Certainement pas !

Gaston : Eh bien moi, figurez-vous que j'ai créé un compte Facebook et vous ne devinez jamais ce qui m'arrive ?

Simone : Je parie qu'on vous l'a piraté ?

Gaston : Non au contraire, j'ai fait connaissance avec une femme extraordinaire !

Simone : Toutes les femmes sont extraordinaires !

Gaston : Oui mais celle-là encore plus, elle a trouvé le secret du bien vivre !

Simone : Le secret du bien vivre ?

Gaston : Oui, c'est une adepte de Malou, les enfants de Malou, vous connaissez ?

Simone : Euh non... Je connais les "Tamalou" mais c'est tout.

Gaston : *(il rit)* Ça n'a rien à voir, Malou est un des plus grands maîtres à penser.

Simone : V'là autre chose !

Gaston : Grâce à Facebook, je suis ami avec elle, ça fait plusieurs fois qu'elle me like !
(like)

Simone : Elle vous like ??? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Gaston : Like, ça veut dire j'aime en anglais !

Simone : Ah bon ! Alors elle vous like ?

Gaston : Ça veut dire qu'elle aime ce que je lui envoie !

Simone : Ah bon, et vous vous likez depuis longtemps ?

Gaston : Ça fait déjà plusieurs mois que nous échangeons.

Simone : Ma parole, vous semblez sous le charme !

Gaston : C'est surtout qu'elle me donne des conseils pour mieux affronter les épreuves de la vie.

Simone : C'est tout un programme...

Gaston : Depuis je me sens plus zen, comme elle dit !

Simone : Tant mieux Gaston, si ça peut vous faire du bien !

Gaston : Ces gens-là ont une philosophie très positive de la vie.

Simone : C'est mieux de voir la vie en rose !

Gaston : Je lui ai parlé du club, elle semblait très intéressée.

Simone : Comment elle s'appelle ?

Gaston : Elle s'appelle Myrtille, Myrtille la fée des cités !

Simone : Ah oui... C'est très poétique !

Gaston : *(regardant son téléphone)* Tiens écoutez son dernier message : « Je suis paix et amour... tu es ma force molle... »

Simone : Ah dis donc... C'est puissant !

Gaston : Elle est vraiment formidable n'est-ce pas ?

Simone : Je vois qu'elle vous plaît beaucoup, il faut l'inviter au club !

Gaston : Ce n'est pas une mauvaise idée, elle pourrait sans doute nous apprendre beaucoup de choses !

Simone : C'est possible, mais en attendant, faites attention de ne pas trop vous faire liquéfier !

Gaston : *(il rit)* Non, ce n'est pas liquéfier, c'est liquer...

Simone : Ah oui, liquer pardon ! Alors faites attention de ne pas vous faire liquer !

Chanson : Facebook

NOIR

SCÈNE IV

Blanche, Germaine, Solange, Marcel, Huguette, Gaston

Ils jouent aux cartes, ils ont tous leur téléphone à portée de main

Germaine : Alors Marcel, vous avez trouvé comment vous allez vous déguiser ?

Marcel : Non toujours pas !

Blanche : Je lui donne des idées, mais il ne veut pas m'écouter !

Marcel : Oh vos idées, parlons-en !

Solange : Vous n'avez qu'à regarder sur internet, vous allez trouver.

Blanche : Oh ras le bol avec votre internet !

Germaine : En attendant je me suis fait des nouveaux amis sur Facebook.

Blanche : Eh bien moi, comme je n'ai pas Facebook, je descends dans la rue et j'essaye de me faire des amis.

Germaine : Comment ça ?

Blanche : *(ironique)* Ben quand je vois des passants, je leur explique ce que j'ai mangé, je leur dit ce que je vais faire, ce que j'ai fait la veille, comment je me sens...

Solange : Ah bon, c'est pas banal !

Marcel : L'autre jour, j'ai envoyé les photos de notre banquet.

Blanche : Moi aussi dans la rue, je leur ai montré des photos du pot au feu que j'ai fait avant-hier !

Germaine : Moi j'ai publié des photos de mon chat.

Blanche : Je leur ai montré des photos de ma chatte !

Solange : J'ai reçu trois « J'aime » sur mon Facebook

Blanche : Quand je suis dans la rue, je vais vers des gens, j'écoute ce qu'ils disent et je leur dis : j'aime !

Marcel : Vous faites ça dans la rue ?

Blanche : Ben oui, puisque je n'ai pas de Facebook !

Germaine : Mais c'est bizarre quand même.

Solange : C'est vrai, tu vas passer pour une folle

Marcel : Et ils ne vous disent rien les gens à qui vous parlez ?

Blanche : Non, ils me regardent juste un peu de travers.

Germaine : C'est normal, ils doivent te prendre pour quelqu'un de dérangé !

Blanche : Ah bon ? Et vous, c'est plus normal de le faire sur Facebook ?

Ils se regardent tous atterrés, un portable sonne, ils se précipitent tous sur leur téléphone car ils ont tous la même sonnerie.

Huguette : *(entre à jardin, c'est son téléphone qui sonnait)* Allo oui ? Ah c'est toi, comment ça va ? Ben ça va... Et toi ça va ? Oui ça va à peu près... Alors ça va... Non, non, là je suis au club...

Bon, ben on se rappelle ? D'accord, merci d'avoir appelé... À plus tard... *(elle sort à cour)*

Blanche : *(moqueuse)* Ça avait l'air important comme appel...

Marcel : Un coup de téléphone, ça fait toujours plaisir !

Blanche : Bienvenue au royaume de l'inutile !

Germaine : Qu'est-ce qu'on peut passer comme temps avec nos téléphones !

Solange : C'est vrai, c'est chouette le portable, mais ça nous occupe un peu trop.

Germaine : L'autre jour mon ex mari m'a appelé avec Face time.

Blanche : C'est quoi ça Face time ?

Marcel : On doit prononcer Face time, en anglais !

Solange : C'est formidable, on peut voir la personne qui t'appelle.

Germaine : Oui, je parlais avec lui et je le voyais en même temps.

Blanche : Mais à quoi ça sert ? Tu l'as pas assez vu ton ancien mari ?

Germaine : C'est pas la question...

Un portable sonne encore, ils se précipitent tous sur leur téléphone...

Gaston : *(entre à cour, c'est son téléphone qui a sonné, il parle au téléphone)* Mais oui très chère, j'aurai plaisir à vous voir... Et moi donc... Je bois vos paroles et je savoure vos pensées... C'est cela, c'est cela, je ne vous le fais pas dire... *(il sort à jardin)*

Blanche : Ma parole, vous avez tous la même sonnerie !

Marcel : Oui c'est vrai, c'est pénible, je crois toujours que c'est le mien qui sonne...

Germaine : Moi c'est pareil, je me fais surprendre à chaque fois !

Solange : Vous ne trouvez pas que l'on devient un peu esclaves de nos téléphones ?

Marcel : C'est pas faux, il faudrait qu'on trouve un truc pour s'en détacher un peu !

Germaine : Comment faire ? Maintenant qu'on en a pris l'habitude, ça va être difficile...

Solange : Moi c'est en voiture, je refuse d'utiliser mon téléphone.

Marcel : Vous avez raison, c'est hyper dangereux.

Germaine : Il paraît qu'il y'en a même qui envoient des SMS en conduisant.

Blanche : Il faut être cinglé !

Marcel : Mon voisin, il allait voir sa femme à l'hôpital, il a voulu lui envoyer un SMS pour lui dire qu'il arrivait...

Germaine : Et alors ?

Marcel : Ben il est arrivé... les pieds devant !

Blanche : Ah le con !

Le portable de Germaine sonne, Huguette et Marcel se précipitent aussi sur leur téléphone.

Germaine : *(elle se lève)* C'est le mien qui sonne. Ah, c'est Simone qui m'appelle ! Allo oui ? Oui, on est en train de jouer aux cartes... d'accord, bouge pas j'arrive ! *(elle sort à jardin)*

Blanche : Mais c'est dingue, elle est dans la pièce à côté et elle lui téléphone ?

Marcel : Ça va plus vite comme ça !

Solange : Sans compter que ça lui économise des pas !

Blanche : Non mais on aura tout vu ! Il faudrait peut être que vous appreniez à débrancher de temps en temps !

Solange : Elle n'a pas tort !

Marcel : Vous n'avez pas soif vous ?

Solange : Si on allait boire un coup au salon ?

Marcel : Vous avez raison, j'en ai marre des cartes ! Allez venez, c'est moi qui régale !

Solange et Marcel sortent à jardin. Marcel oublie son téléphone sur la table.

Blanche : *(en criant)* N'oubliez pas de débrancher, vous allez bientôt avoir la cervelle en fromage blanc !

Blanche : *(restée seule, elle jette les cartes sur la table)* C'est incroyable, ils deviennent complètement cinglés ! Si ce n'est pas internet, c'est leur téléphone !

Le téléphone resté sur la table se met à sonner

Blanche : *(elle regarde interloquée le téléphone qui sonne)*

Mais c'est pas vrai, Marcel a oublié son téléphone ! Je connais un moyen pour le faire débrancher !

(elle s'empare du téléphone et le met dans son sac)

(elle sort à cour en hurlant) Il n'y a plus d'abonné au numéro que vous avez demandé... Il n'y a plus d'abonné au numéro que vous avez demandé... Il n'y a plus d'abonné au numéro que vous avez demandé...

NOIR

SCÈNE V

Guy LIGUILI, Aimée LIGUILI, Marcel, Blanche, Simone, Solange

Guy LIGUILI, Aimée LIGUILI, entrent à cour

Guy : Je te dis que j'ai eu la présidente ce matin au téléphone, c'est elle qui m'a dit de passer, elle va me donner des renseignements sur le club.

Aimée : Mais qu'est-ce que tu veux donc savoir ?

Guy : Je veux être certain que ce club est bien fréquenté, et que tu t'y sentiras bien.

Aimée : En attendant y'a personne pour nous recevoir !

Guy : La présidente doit être dans son bureau, reste là, je vais voir si je la trouve... *(il sort à jardin)*

Marcel entre fond cour, il est déguisé en curé.

Marcel : C'est incroyable, me déguiser en curé... C'est la meilleure ! *(il ajuste son costume et fait quelques pas grotesques)*

Blanche : *(entre fond cour et donne une tape sur les fesses de Marcel)* Alors mon père, qui c'est qui avait raison ?

Marcel : Vous avez de ces idées, me faire habiller en curé, moi qui ne suis même pas croyant !

Blanche : Qu'est-ce que ça peut faire, vous croyez que tous les curés sont croyants ?

Marcel : Ben quand même !

Blanche : Ils nous racontent bien ce qu'ils veulent !

Marcel : Comme vous y allez !

Blanche : Regardez par exemple, on nous explique que nous descendons d'Adam et Eve !

Marcel : Oui il paraît...

Blanche : Ah bon ? Adam et Eve ils ont eu que des garçons, comment ils ont fait pour se reproduire ?

Marcel : En effet, je me suis jamais posé la question...

Blanche : Ben justement, personne ne pose jamais la bonne question !

Marcel : Le problème, c'est qu'avec cette tenue, je ne serai pas très à l'aise pour danser.

Blanche : Et pourquoi pas ! Avec mes rhumatismes, je suis bien plus handicapée que vous et ça ne m'empêchera pas de danser !

Marcel : C'est vrai, vous avez toujours l'air en pleine forme, comment vous faites ?

Blanche : Faut pas s'écouter c'est tout !

Marcel : Je sais que ça ne se fait pas de demander l'âge à une dame, je ne vous ferai pas cette insulte... mais est ce que vous pouvez me dire simplement votre date de naissance ?

Blanche : Je suis née en 1930 et je pète la forme !

Marcel : Ça alors, vous êtes vraiment incroyable !

Blanche : Tiens vas y Jeannot, fais péter les enceintes !

MUSIQUE

*Blanche se met à danser sur une musique hyper rythmée.
Marcel la regarde et il danse lui aussi, Aimée assiste à toute la scène.*

Marcel : Incroyable, c'est tout simplement incroyable !

Blanche : Allez viens Marcel, si ça te plaît pas de te déguiser en curé, on va aller voir si on peut trouver autre chose !

Marcel : Il faudra me donner votre secret pour être aussi en forme ! *(Ils sortent fond cour)*

Simone et Guy entrent à jardin.

Guy : Tu vois maman, madame la présidente nous attendait.

Simone : (à *Aimée*) Bonjour chère madame, alors vous allez mieux que l'autre jour ?

Guy : Tu vois, on ne t'a pas fait attendre trop longtemps !

Aimée : Je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer, j'ai regardé le curé.

Guy : (étonné) Le curé ? Quel curé ? Vous avez un curé dans le club ?

Simone : Mais pas du tout, je ne comprends pas...

Guy : Tu as dû te tromper maman, il n'y a pas de curé ici !

Aimée : Enfin je ne suis pas folle, le curé est venu avec une petite dame et même qu'ils se sont mis à danser tous les deux.

Guy : Le curé s'est mis à danser ???

Simone : Votre maman doit être un peu fatiguée sans doute...

Guy : Mais je ne comprends pas, chaque fois qu'on vient ici elle semble perdre la raison...

Simone : Elle appréhende peut être de s'inscrire dans notre club ?

Guy : Mais enfin maman, qu'est ce qui t'arrive, tu étais bien tout à l'heure !

Aimée : Tu aurais vu comme elle dansait bien cette dame... Et le curé n'était pas en reste !

Guy : (à *Simone*) Écoutez chère madame, je suis désolé, maman a sans doute besoin de repos, nous reviendrons un autre jour.

Simone : Ne vous inquiétez pas, j'ai l'habitude, il faut toujours un temps pour s'adapter.

Guy : Allez viens maman, tu vas rentrer te reposer un peu, on repassera plus tard...

Simone : Je ne suis pas fatiguée !

Guy : Mais si... mais si...

Aimée : J'aurais voulu que tu vois danser cette dame, c'était extraordinaire !

Guy : Oui, oui, c'est ça et le curé aussi...

Aimée : Le curé, on aurait dit qu'il avait le diable en lui !

Guy : C'est ça, c'est ça... Allez, au revoir chère madame.

Guy et Aimée sortent à cour.

Simone : Au revoir, n'hésitez pas à revenir surtout... Ils sont très sympathiques tous les deux, mais j'ai l'impression que la pauvre n'est pas toute seule dans sa tête... (*elle sort à jardin*)

Solange : (*entre à cour, elle est au téléphone, elle essaye toujours de joindre son assurance*) Conseiller !

Voix off : Je n'ai pas compris votre choix

Solange :(*énervée*) Et rebelote, il va encore me prendre la tête... Conseiller !

Voix off : J'ai compris que vous vouliez parler à un conseiller, Si vous avez choisi de parler à un conseiller, dites oui ! Si vous ne souhaitez pas parler à un conseiller dites non !

Solange :(*elle hurle*) Oui !

Voix off : Ne quittez pas, un conseiller va prendre votre appel !

Solange :C'est pas vrai... Enfin un miracle...

Voix off : Ne quittez pas, un conseiller va prendre votre appel !

Solange : Je ne quitte pas, faudrait être con pour quitter maintenant !

Voix off : Assur Rassurance, l'assurance qui vous rassure... Un conseiller va prendre votre appel !

Solange : Faut pas être pressé quand même !

Voix off : Un conseiller va prendre votre appel, votre temps d'attente est estimé à une heure et quarante deux minutes !

Solange : Ah la vache ! Une heure et quarante deux minutes, j'ai que ça à faire moi !

Voix off : Assur Rassurance, l'assurance qui vous rassure...

Solange :(*hurlant*) Allez-vous faire voir bande de nazes ! Après on s'étonne qu'il yaitdu chômage ! Avant il yavait quelqu'un qui répondait au téléphone, on pouvait l'engueuler au moins ! Maintenant on a même plus ce plaisir !

NOIR

SCÈNE VI

Myrtille, Germaine, Marcel, Gaston, Aimée, Blanche

Germaine est assise en train de lire, Myrtille entre à cour...

Merci de contacter l'auteur si vous souhaitez recevoir le texte intégral de la pièce :

DÉBRANCHEZ !

danieldefilipi@aol.com